Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 3 (1950)
Heft: 1

Nachruf: Ernest Hahn : 1876-1948 : nommé associé libre en 1916
Autor: Paillard, Henri

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

neuchâteloise et genevoise un terrain où son esprit scientifique, la clarté de son intelligence, son goût des investigations et son attrait pour les choses du passé vont pouvoir se donner libre cours.

Il publie avec Ch. Perregaux un important ouvrage, richement illustré, sur les Jaquet-Droz et Leschot et leurs automates, ouvrage qui constitue en fait une histoire de l'horlogerie neuchâteloise. Puis il explore et classe ses archives, relatives aux familles de Saussure, Lullin, Necker, Turrettini, Villette et Perrot, faisant ainsi œuvre de véritable historien et offrant à maints auteurs une documentation inédite et des renseignements puisés à la source.

A côté des sciences physiques et de l'histoire, il eut toujours un vif intérêt pour les choses de la nature, singulièrement la botanique; sa belle propriété de Chambésy lui offrait un terrain favorable pour la culture et l'acclimatation des plantes auxquelles il aimait à consacrer ses loisirs.

C'est une attachante personnalité qui disparaît avec Louis Perrot; sa bonté et sa bienveillance s'alliaient à une très grande modestie qui souvent voilait sa vaste culture dont, comme le rappelait un de ses amis, il semblait parfois s'excuser. Ceux qui ont eu le privilège de le connaître et de l'admirer conserveront de lui un bien cher souvenir.

Raymond GALOPIN.

ERNEST HAHN

1876-1948

Nommé Associé libre en 1916.

D'origine bâloise, né à Genève, Ernest Hahn, bien qu'ayant accompli la plus grande partie de sa carrière à l'Université de Nancy, était resté très attaché à sa patrie. Ne fonctionna-t-il pas comme consul suisse dans sa résidence française de 1912 à 1945? On devine combien fut difficile sa tâche de représentant diplomatique de la Suisse pendant la dernière guerre et sous l'occupation allemande. Une autre preuve de son attachement

à Genève, nous la trouvons dans le fait qu'il a demandé à entrer dans notre Société comme Associé libre le 7 décembre 1916. Il ne venait que rarement parmi nous, mais il s'intéressait vivement à nos travaux.

Après avoir fait ses études secondaires au Collège de Genève, Ernest Hahn sort de l'Ecole polytechnique fédérale avec le diplôme d'ingénieur. Un court stage chez Brown-Boveri, puis il occupe une chaire à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne de 1903 à 1905. C'est à ce moment qu'il est appelé comme professeur de Mécanique appliquée à l'Institut d'Electro-technique et de Mécanique appliquées de la Faculté des Sciences de Nancy pour y créer le laboratoire de Mécanique et par la suite un laboratoire d'Hydraulique. Sa carrière de professeur allait être interrompue par la dernière guerre.

L'un de ses élèves, M. Etienne Diebold, actuellement directeur d'une importante usine de constructions de Nancy, s'exprime comme suit au sujet de l'enseignement du professeur Hahn: « Sa haute stature se détachait sur le tableau noir de la salle de conférences. Sur ce tableau les signes, symboles, croquis et lettres étaient tracés de cette belle écriture que nous lui connaissions. Sa figure sévère et aimable, tout à la fois, ses gestes précis et mesurés, animaient le texte qu'il exposait, et c'est ainsi que les sujets les plus abstraits de mécanique rationnelle, de thermodynamique, de chaleur, d'électrotechnique étaient soudain illuminés par l'exposé de M. Hahn. Lorsque cet excellent professeur sentait que son auditoire risquait de lui échapper, il suspendait un instant le sujet principal pour rappeler aux élèves les notions fondamentales. Les visites d'usines accompagnées et commentées par M. Hahn étaient un régal. Tout en exaltant, à tous les degrés de la production, la science, l'habileté et le talent du simple professionnel, comme aussi de l'ingénieur de haute culture, M. Hahn ne manquait pas de signaler les difficultés que rencontrerait le progrès dans son évolution, et prophétisait les dimensions infiniment petites ou colossales, que pourraient prendre dans l'avenir telle ou telle machine, ou telle ou telle installation. »

C'est à Ernest Hahn que revient le mérite de deux traductions en français de l'ouvrage, classique pour les spécialistes, de

Stoboda: *Les turbines à vapeur.* Cette traduction a rendu de grands services à tous les ingénieurs de langue française.

En 1945, Ernest Hahn prenait sa retraite et regagnait Genève où il décédait en 1948. Chrétien convaincu, sa devise était: Servir.

Henri PAILLARD.

Séance du 16 février 1950.

Edmond Breuer. — *Note sur une méthode d'analyse psychologique des documents préhistoriques, avec quelques exemples d'application au domaine technique.*

Nous distinguons, pour poser d'emblée le problème méthodologique, trois formes différentes de préhistoire:

1. *Préhistoire matérielle.*

Elle collectionne les trouvailles matérielles (ossements humains et animaux, objets naturels et fabriqués, objets d'art, etc.), les situe dans l'espace et dans le temps et les classe (typologie).

2. *Préhistoire littéraire.*

Elle se prononce sur la vie culturelle, psychique et sociale des préhistoriques en outrepassant les limites de l'interprétation et même en négligeant les faits positifs. L'aboutissement de cette tendance serait le roman préhistorique. Ainsi la préhistoire matérielle ne dépasse pas le niveau du document concret, tandis que la préhistoire littéraire n'en tient compte que pour s'en évader. La littérature concernant la préhistoire oscille actuellement entre ces deux conceptions. La persistance de la seconde, en dépit des sévères critiques dont elle est l'objet, démontre un point important: le besoin de connaître, par delà l'aspect physique et la civilisation matérielle des préhistoriques, leur vie même, psychique et sociale.

A ce besoin répond de façon méthodique une troisième forme de préhistoire:

3. *Préhistoire psychologique.*

Elle traite de la psychologie de l'homme préhistorique, tout en se distinguant à la fois de la préhistoire matérielle et de la préhistoire littéraire. Par rapport à la première, elle dépasse